

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 13 septembre, 1906.

Sage à Trois Poils

Dans le dernier *Agriculturist*, les officiers de la convention des instituteurs acadiens attrapent une gifle de la part d'un "Acadien (???) qui démontre que nos amis (?) sont assez villains pour s'abriter sous la peau de l'agneau pour mieux nous causer des misères. Et de fait, nous avons beaucoup trop de ces sages à trois poils, qui prétendent défendre les droits des Acadiens, à coups de chapeau; qui voudraient combattre les abus et l'injustice à coups d'encensoir quand c'est le fouet qui est devenu nécessaire.

Et ces gens-là se disent nos amis !!!

Mais les "mouches au coche" sont de tous les temps et de toutes les luttes et nous aurions tort de nous arrêter outre mesure aux bourdonnements de celles de notre temps.

Continuez vos remarques diffamatoires dans le journal protestant de Summerside, sous le nom de plume d'Acadien, vous serez pas moins un sot et un écervelé.

Petite Chronique

Les grands journaux nous apportent la nouvelle de l'effet produit en France et dans le monde entier par la lettre de notre Saint Père le Pape aux évêques français, sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Dans ce remarquable document, nous notons la même douceur, la même fermeté, enfin, le même esprit qui a toujours caractérisé les encycliques des papes depuis St. Pierre jusqu'à Pie X. C'est le même cri de protestation contre l'ambition et l'impunité des empereurs Romains; contre les empiétements sacrilèges des potentats du moyen âge; contre les vices, l'orgueil et l'infidélité des rois des empereurs et des présidents des temps modernes—"Non possumus": nous serions indignes de la haute charge qui nous a été confiée; nous serions des traites et des apostats envers Dieu et son Eglise, si nous allions nous soumettre aux conditions viles, honteuses et humiliantes que vous nous proposez— Nous ne pouvons acquiescer à un état de choses semblables. Nous protestons de toutes nos forces; avec nos prédécesseurs, avec les apôtres, les martyrs, les confesseurs et docteurs de l'Eglise; nous resterons fidèles à Dieu et son Eglise. A leur exemple nous aimons mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, et nous souffrirons et nous mourrons; mais jamais nous ne permettrons aux gouvernements civils d'enchaîner ignominieusement l'Eglise de Jésus-Christ."

Voilà le langage des Papes: — et Pie X dans son encyclique ne fait que marcher sur les traces de ses illustres prédécesseurs.

La convention acadienne de New-Bedford a été un succès éclatant. Quelle foule, quelle enthousiasme quelle entrain! Bravo! les frères de la Nouvelle-Engleterre. Nous sommes fiers de vous. Il serait trop long de raconter en détails tous les événements de ces grands jours, mais citons quelques traits qui semblent attirer davantage notre attention.

Voici les belles paroles prononcées par Mgr. Richard à l'adresse des mères acadiennes: "ce sont elles qui ont conservé nos traditions nationales. J'oserais dire même qu'elles ont plus fait en ce sens que nos collègues eux-mêmes. Comment en effet les Acadiens auraient-ils conservé leur langue, si elles n'avaient pas été là? Si nous avons une patrie et un drapeau, c'est aux mères acadiennes que nous le devons." Continuant son sujet Mgr. Richard dit: "Nous avons encore une autre mère à respecter — c'est l'Acadie..... Respect et amour à l'Acadie! et surtout n'oubliez jamais les martyrs de 1755. Soyez fiers de votre origine et n'oubliez pas que nos ancêtres venus de France furent choisis parmi les meilleures familles de la mère patrie..... Nous avons su conserver notre foi et notre langue à travers tous les malheurs, n'est-ce pas là une noble conduite, et pouvez-vous rougir de votre passé? Aimez donc l'Acadie, c'est une mère qui a beaucoup souffert et plus on a vu sa mère souffrir, plus on doit l'aimer. Soyez-lui dévoués!"

Compatriotes acadiens, ne sentez-vous pas les pulsations de vos cœurs s'accélérer à la lecture de ces paroles si vibrantes de patriotisme? Y a-t-il un seul acadien dont la fierté nationale ne serait regenerée, transformée, pour ainsi dire, en contact de ce grand patriote, en présence de ce saint prêtre de Jésus-Christ qu'est Monseigneur Richard?

Et que dire du sermon — conférence du Curé Belliveau de Grand-Digne? Quelle diction, quel charme, quelle éloquence entraînant — Pour en citer que quelques passages les plus saillants.... "L'Acadien ne saurait être rien qui vaille s'il ne reste Acadien. Qu'on lui enlève son nom, son identité, il cessera de se nourrir du souvenir de ses ancêtres, il oublierait leurs malheurs et les sacrifices qu'ils ont faits pour la conservation de leur foi, et en oubliant cela, il perdrait peu à peu sa fierté nationale, abandonnerait sa langue, prendrait les habitudes de l'anglais qu'il a coudoyé tous les jours de sa vie, et finirait par laisser affaiblir sa foi, s'il ne la perd toute entière. Au contraire, qu'on lui laisse sa fierté nationale qu'on lui parle, dans des jours comme celui-ci, de sa noble origine, des vertus de ses pères de la beauté de la langue française, des grandeurs de sa foi catholique; il se nourrira de ces pensées, s'efforcera de se rendre digne de ses ancêtres, et, avec leur exemple sous les yeux, il restera catholique et français, lui restant acadien."

Acadiens, méditez ces paroles autorisées; faisons un sincère examen de conscience, et prenons la résolution de suivre, à la lettre, ces sages conseils. — "Dieu et Patrie"; "Ave Maria" — que ce soient là nos cris de ralliement, et nous ne pouvons nous écarter du droit chemin — au revoir — à bientôt.

SYLVAIN.

Les Pretentieux

Quand un homme veut bien se donner la peine de regarder ce qui se passe autour de lui, de voir "couler le monde," comme dit Pierre l'Ermite de la "Croix," de Paris, il finit par acquérir un peu d'expérience. Et il connaît bien des choses qu'ignorent les indifférents ou les observateurs superficiels.

Depuis plus d'un demi-siècle je regarde sans haine comme sans engagement, et, si je ne suis pas devenu savant, je suis devenu au moins assez raisonnable pour juger les hommes et les choses de manière à ne pécher ni contre la justice ni contre la charité chrétienne.

Dans ma dernière causerie, j'ai

parlé des bavards et des médiateurs....

Eh bien! je suis persuadé que plusieurs personnes ont reconnu ou cru reconnaître le portrait que j'ai tracé. "C'est, ont-elle dit, un tel ou un tel. Il aura fait la grimace en lisant cela, car la ressemblance est parfaite, une vraie photographie. Cela lui apprendra à médire de son prochain!" Mais personne n'y aura vu son propre portrait.

Nous sommes ainsi faits. Nous voyons la paille dans l'œil des autres, mais nous ne voyons pas la poutre dans notre propre œil. Nous sommes comme les besaciers dont parle La Fontaine: nos propres défauts sont derrière nous et ceux de notre prochain toujours sous nos yeux.... "Lynx envers nos pareils et taupes envers nous-mêmes!"

Aujourd'hui je veux parler des prétentieux. Il n'y en a pas un seul parmi ceux qui ne lisent: tous sont humbles à l'excès; pas un ne manquerait de reugir comme une petite fille si l'on s'avisait de lui adresser le moindre éloge.

Mais il y en a ailleurs, des prétentieux; il y en a même beaucoup.

Et ces pauvres gens sont bien à plaindre, car ils endurent un continué supplice, un véritable martyre. Seulement leur martyre n'est pas de ceux qui font des saints, car l'orgueil seul les soutient et les inspire. Ils sont, selon l'expression d'un prédicateur célèbre, les martyrs du diable.

J'ai cité tout-à-l'heure le nom de La Fontaine. Le bonhomme, comme on l'appelle, nous montre un prétentieux dans sa fable du gland et de la citrouille. C'est le manant qui prétend réformer l'oeuvre du Créateur, c'est Garo qui veut en remonter à son curé.

Dites-moi, ami lecteur, connaissez-vous des types de cette trempe? Oui, n'est-ce pas? Leur nom est sur vos lèvres, mais vous gardez le silence par pure charité.

Ceux qui, avec des revenus plus que modestes, veulent briller dans le monde, porter de beaux vêtements, avoir des salons richement meublés, appartiennent à une autre catégorie de prétentieux. Eux aussi figurent sur la liste du Malin, s'imposent des privations cachées mais souvent très-pénibles, vivent dans la gêne, endurent patiemment la misère dorée, tremblent devant leur créanciers et sont malheureux comme la pierre, alors qu'avec un peu de modestie et de bon sens ils pourraient couler une existence paisible et exempte de soucis.

Voici un type qui a profité tout juste assez des leçons de son professeur ou de sa maîtresse d'école pour savoir lire à peu près les articles d'un journal. Il achète chaque semaine, pour un sou d'opinions politiques. Grâce à des lectures mal digérées, il se crée un idéal qui est à ses yeux le seul raisonnable. En un rien de temps il juge un homme politique, forme un ministère, crée un gouvernement. Si on ne l'écoute pas, il déclare la patrie perdue. L'ambition lui ôte le peu d'esprit qu'il a; il radote et déraisonne; et, seul de son avis, il passe son temps à critiquer les institutions de son pays et à jeter de la boue à tout ce qui est bon et respectable.

Il y a des prétentieux de dix-huit à vingt ans qui parlent de tout avec un aplomb imperturbable. Vieillards précoces, ils ont le dos voûté, ils sont tout courbés, comme s'ils pliaient sous le poids d'une grande responsabilité. Sans eux tout marcherait de travers. Leur nourriture intellectuelle se compose de tout ce que la littérature contemporaine produit de plus délétère. Si, par respect humain, ils vont encore à l'église, ils s'y comportent en incrédules. Les cérémonies du culte ne disent rien à leur cœur et à leur esprit, les sermons les plus éloquentes les font bâiller ou les impatientent. Ils connaissent mieux que tout cela et ils voudraient, comme autrefois Robespierre et compagnie, mettre sur les autels l'infâme "déesse Raison." Heureusement, leurs divagations produisent peu d'effet. Ils se croient terribles et ils ne sont

que ridicules.

"Le nombre des fous est immense," lit le livre de la Sagesse. Et parmi tous les fous qui peuplent la machine ronde les plus malades sont les prétentieux.

Ils s'en font accroire à eux-mêmes, ils tendent le jarret et se donnent des airs de conquérants et de triomphateurs, mais toute leur science et toute leur prétendue grandeur ressemblent à ces bulles de savon qui éclatent sous le souffle d'un petit enfant.

Seigneur, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font!

JEAN DES ERABLES.

L'esprit de parti.

Savez-vous ce qui fait défaut, chez nous, et ce qui paralyse tous les bons mouvements qui nous viennent au cerveau quelque-fois? L'esprit de parti.

Si les gens voulaient se mettre dans la tête qu'en affaires municipales il ne devrait jamais y avoir de politique, qu'une question d'intérêt local et d'amélioration pour notre paroisse ou notre village devrait rencontrer les sympathies et le soutien de tous, quelle que soit l'allégeance politique de son promoteur, nous aurions la moitié du chemin de fait.

Nous n'en dirons pas plus long, aujourd'hui. Qu'on médite bien cette vérité là.

L'Eglise, le Pape, les persécuteurs

Pie X a donné les instructions pratiques promises, relativement à la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat votée par les Chambres françaises.

Nous n'en avons encore que des analyses incomplètes lancées à travers le monde par les agences télégraphiques.

Mais une chose est maintenant certaine: le pape déclare que les catholiques ne peuvent se former en associations culturelles telles que constituées par la fameuse loi.

Et les journaux sectaires et radicaux répondant que la persécution va continuer, plus tracassière et outrageante.

Tant pis, hélas! Mais à persécuter l'Eglise catholique, on ne réussira pas à l'anéantir. Elle a des promesses de vie contre lesquelles rien ne peut prévaloir.

Nous nous rappelons à ce propos une scène qui s'est passée sur sur le rocher de Saint-Hélène et que nous allons reproduire.

Dans son exil, le conquérant déchu, Napoléon Ier, se rappelait souvent ce château de Fontainebleau où il s'était montré si dur et si arrogant envers le Souverain Pontife.

Un jour, après avoir longtemps promené, triste et pensif, ses regards sur l'immensité des eaux douds les flots venaient mourir à ses pieds, l'empereur dit au comte Joseph de Rhétel, l'un de ses compagnons de captivité: — Joseph, n'étais-tu pas à Fontainebleau quand Pie VII me prédit ma destinée?

— Oui, sire, j'y étais.

— As-tu encore le souvenir de cette entrevue?

— Oui, sire.

— Ainsi, tu te rappelles encore les paroles du pape?

— Parfaitement, sire; le St Père disait: "Le Dieu d'autrefois vit encore; ce Dieu a toujours brisé les persécuteurs de l'Eglise"; et il ajouta....

— Ensuite, Joseph? insistait Napoléon, lorsqu'il s'aperçut que le comte s'arrêtait, indécis.

— Il ajouta que ce Dieu briserait Votre Majesté si elle continuait d'opprimer l'Eglise.

— C'est bien cela! En vérité, mon cher ami, le Dieu d'autrefois existe: encore pour écraser les oppresseurs de celui qui est ici-bas son Vicaire. Ah! que ne puis-je s'écrier avec tristesse le monarque déchu, que ne puis-je crier à tous ceux qui ont reçu quelque puissance sur la terre: "Respectez le repré-

sentant de Jésus Christ! N'attaquez pas le pape, sinon vous serez anéantis par la main vengeresse du Dieu qui protège la Chaire de Saint-Pierre.



These pills cure all diseases and disorders arising from weak heart, worn out nerves or watery blood, such as Palpitation, Skip Beats, Throbbing, Smothering, Dizziness, Weak or Faint Spells, Anæmia, Nervousness, Sleeplessness, Brain Fog, General Debility and Lack of Vitality. They are a true heart tonic, nerve food and blood enricher, building up and renewing all the worn out and wasted tissues of the body and restoring perfect health. Price 50c. a box, or 3 for \$1.25, at all druggists.

Plus Riche que le Klondyke

On vient de découvrir dans la région de la rivière à la Paix, des filons d'or d'une richesse inouïe. Quoique cette découverte n'ait été faite que depuis deux jours, déjà des centaines de mineurs se dirigent vers cette région. D'après la version des découvreurs, le Klondyke n'est rien comparé aux richesses que renferme le district de la rivière à la Paix.

SICK HEADACHE

This disease is caused by a derangement of the stomach. Take a dose of Chamberlain's Stomach and Liver Tablets to correct this disorder and the sick headache will disappear. For sale by B. R. McFadyen.

PRESS THE BUTTON

EAGLE FLASH
SELE FILLING
FOUNTAIN PEN

The Simplest—Surest—Safest—Handiest—and only Perfect Self-filling Pen. No glass filler—no ink to spill—no clogging or shaking.

You simply press the button (as in the picture) and the pen fills in a flash.

Writes the instant it touches the paper

Eagle \$1.50 Flash

No. 25 with 14 karat solid gold pen point—finest vulcanized rubber and fully guaranteed.

Eagle "Flash" No. 25 with gold bands, \$2.50
Eagle "Flash" No. 25 large size, \$3.00
with gold bands, \$4.00

Sold by Stationers and Other Stores

Ask YOUR DEALER. If he doesn't sell you the Eagle "Flash" Fountain Pen then send the retail price direct to us. Each pen absolutely guaranteed.

Eagle Pencil Co.
Manufacturers
377 Broadway, New York

Are You Sick?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of **Herb Rival Tablet**

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON.

J. E. Wyatt,
SUCCESSSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE. S'olliciter pour les Nova Scotia et Summerside Banks.
ARGENT A PRETER
Bureau: Au dessous de la Clifton House, SUMMER IDE P. E. I.

OXYDONOR

Vous Guert pendant votre Sommeil
OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Hercule CHE. Cette loi nous donne un pouvoir absolu sur la maladie, de quel que nature qu'elle soit: rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire
St. Anne de Beauré, P. Q., 28 avril 1902 Convent du Rosaire
MM Sanche & Co.

2208 rue Ste-Catherine, Montréal
Messieurs, Nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait essai avec succès, de votre OXYDONOR et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes.

Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire. Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR.

Vos bien dévoués
Les Soeurs du St Rosaire
Oxydonor dure dure toute la vie. Il sert à toute la famille.

Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.

Dr. H. Sanche & Co.
364 rue Ste-Catherine, Ouest
MONTREAL, QUEBEC
Bureaux à New-York, Détroit et Chicago.



Nous venons de recevoir plusieurs cents douzaines de belles cartes mortuaires que nous vendons à 60 cents la douzaine. Ceux qui ont des parents et des amis qui reposent dans les cimetières devraient se procurer des cartes mortuaires.

Nous y imprimons le nom, l'âge, la date de la mort, etc., etc.,

Avec chaque douzaine de cartes nous donnons une douzaine de cartes sur lesquelles est imprimé le "De Profundis".

Pas moins que 12 cartes à chaque commande.

Adressez par la malle ou venez au bureau.

L'IMPARTIAL

P. E. I. Railway

TENDER

Saled tenders, addressed to the undersigned and marked on outside "Tender for Machine Shop, Charlottown," will be received up to and including Saturday, September 22nd, 1906, for the construction of an Erecting, Machine and Blacksmith Shop at Charlottown, P. E. I.

Plans and specification may be seen at the Resident Engineer's Office, Charlottown, P. E. I.; at the office of the Secretary of the Department of Railways and Canals, Ottawa, Ont., and at the Chief Engineer's Office, Moncton, N. B., where forms of tender may be obtained.

All the conditions of the specification must be complied with.

D. POTTINGER,
General Manager.

Railway Offices, Moncton, N. B.,
September 4th, 1906.

zins

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie
QUEBEC

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The Master Mechanic's Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.